



## Le Lillois qui change le visage de Détroit

Détroit, la ville de l'automobile (The Motor City). La ville des émeutes raciales de 1967. La première grande ville américaine mise en faillite en 2013. Détroit, siège de la Motown et berceau de la techno. La ville qui a vu débiter Iggy Pop, Eminem, les Jackson Five, Jeff Mills et les White Stripes. Et aussi le terrain de jeu d'un Nordiste, Antoine Demoussaud, qui a plaqué une grande partie de ce qu'il avait construit ici pour aller investir là-bas, au nord-est des États-Unis.



Antoine Demoussaud investit à Détroit depuis plusieurs mois. « Acheter une maison là-bas, c'est moins cher qu'un appartement à Tourcoing ».

L'Histoire veut que ce soit un Français du nom d'Antoine Laumet qui créa Détroit. Par coquetterie, sans doute, l'aventurier se fera appeler Lamothe-Cadillac quand il posera le pied sur le sol états-unien, mais gardera le même prénom. On est alors dans les premières heures du XVIIIe. Trois siècles plus tard, l'histoire se répète. Même ville, Détroit. Un autre Antoine, Demoussaud celui-là. Qui fait dans une autre forme d'aventure, l'entreprenariat. « *J'adore créer des choses, lancer des projets* », glisse le Lillois. Pas encore 40 ans.

Deux maisons pour 100 000 €

Au printemps 2006, il crée On a marché sur la lune. Une boîte de com' et d'événementiel passée par le Vieux-Lille, Lille-Sud, Villeneuve-d'Ascq et Marcq-en-Barœul. Lui qu'on a beaucoup vu dans le monde de la nuit,

www.lavoixdunord.fr  
Pays : France  
Dynamisme : 374



[Visualiser l'article](#)

après des classes roubaisiennes à Esmod – il a été directeur artistique du Club, discothèque qui a fait les belles heures du Lille By Night – a chopé le virus de l'immobilier en 2016. « *Je rencontre par hasard quelqu'un qui fait de l'immobilier à Détroit.* »

Trois ans plus tôt, la ville a été mise en faillite. Mais un vent nouveau souffle sur la principale ville du Michigan. Le gouvernement américain a injecté une vingtaine de milliards de dollars. Les investisseurs flairent le bon coup et pointent le bout de leur nez. Antoine Demoussaud sera de ceux-là. En septembre 2017, il vend la majorité des parts de sa boîte. « *Je commence par acheter deux maisons.* » Pour quelque 100 000 €.



Sur la page Facebook qu'il a spécialement créée – Gentlemen Project –, des photos d'immeubles de rapport. On peut commencer à investir avec 40 000 € (aux alentours de 1 500 € du mètre carré, alors qu'à Lille pour un appartement, c'est deux fois plus cher). Certains ensembles achetés 50 000 € sont estimés à pas loin de dix fois plus quelques mois plus tard quand ils ont été retapés. Ici, on ne sait pas faire des taux de rentabilité à moins de 12 %. Net évidemment.

« Une énergie incroyable »

Antoine Demoussaud est aux premières loges pour accompagner la renaissance de Détroit. À la façon d'un inventaire à la Prévert, il cite les ouvertures de clubs de jazz et de cigares, les balades à rollers, les fermes qui poussent verticalement en plein centre-ville... « *Il y a une énergie incroyable.* » Et si on en croit le Lillois, il y a encore des affaires à y faire. Pour les investisseurs intéressés, il organise de temps en temps des visites sur place.